

Tout envoi d'argent et toutes
lettres se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration.

LE BOSPHORE

Laissez dire : laissez-vous blamer, condamner, emprisonner, laissez-nous perdre, mais publiez votre paix !

PAUL LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2089

2me Année

Numéro 602

DIMANCHE

23 OCTOBRE 1921

Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Liq. Liq.
Constantinople 9 5.
Province 11 6
Etranger frs...100 frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

QUE FERA L'ALLEMAGNE ?

A l'instar de feu *Le Père Duchesne*, la presse germanique est largement en colère. La décision du Conseil de la Société des nations relative à la Haute-Silésie met les journaux allemands hors des gonds. Ceux qui présentent aux destinées de la République impériale eux-mêmes, sentent la colère les saisir aux cheveux, comme dit Homère. Le chancelier, tout le premier, en perd la mesure jusqu'à se répandre en menaces d'un échambardement de l'Europe. Lui seul était l'obstacle à l'avènement au pouvoir de la réaction hohenzollern et le garant de l'exécution légitime (!!) des engagements de l'Allemagne. La Haute-Silésie ne relevant pas intégralement à celle-ci, il n'a plus qu'à se retirer sous sa tente, en se désintéressant de la catastrophe que, Jérémie politique, il prédit.

Ce n'est pas la première fois que le chancelier parle de démissionner ses fonctions. Voilà cinq mois qu'il ne cesse de pratiquer le chantage à la démission. A chaque difficulté que l'Allemagne a rencontrée lorsqu'elle a tenté d'obtenir des atténuations au traité de Versailles ou qu'elle a cherché de lui donner des crocs-en-jambe, il a menacé de rendre son portefeuille. Il a eu soin, par contre, de ne pas le faire. Aujourd'hui, ça recommence, mais on ne peut plus en grand. Cependant, quelle que soit la fureur qui règne en Allemagne, quelques imprécations qui retentissent au langage de Prusse, on est à se demander si la colère du chancelier est sincère, le problème de sa démission attendant sa solution.

M. Wirth gardera-t-il le pouvoir pour continuer à essayer de dupérer l'Entente en jouant la farce des «deux Allemands», l'une, la bonne, la sienne, celle des politiciens de gauche, qui veut la démocratie et la paix, qui est prête à bien aimer la France; l'autre, la mauvaise, celle de ses adversaires politiques, des junkers et des militaires, qui veulent la réaction et la guerre, qui soupire après la revanche contre l'ennemi heréditaire? Ou bien conformant ses actes à ses paroles — et ce n'est pas une fois, c'est cent fois qu'il a dit que «la solution de la question de Haute-Silésie déclinait du destin de l'Europe» — démissionnera-t-il pour s'en retourner plus ou moins tranquillement à ses chères études? Ou ne sait encore, au milieu de la confusion des renseignements contradictoires qui abondent.

Un jour, on annonce que le chancelier s'en va en faisant claquer les portes et en répétant l'anathème qu'il jetait déjà au Conseil Suprême devant que la question de Haute-Silésie fut référée à la Société des Nations. Le lendemain, on colporte qu'il entend demeurer à son poste jusqu'à la dernière extrémité. Il y est et y restera. Selon les uns, le cabinet Wirth est condamné irrémédiablement. D'autres, les autres, il se maintiendra au pouvoir, tout en subissant certaines modifications. Il ne s'agira que de savoir si le remaniement ministériel s'effectuera avant la réunion du Reichstag ou après le grand débat parlementaire qui déclara de la politique à suivre. Comme dans ce dernier cas, le parti de la modération, celui de la gente Allemagne, l'emporterait, affirment les bons apôtres du Reich, la nouvelle combinaison ministérielle comprendra toujours le doux D. Wirth, l'excellent Dr Rathenau, avec quelques «chevaux de renfort» soit de droite soit de gauche. L'affection Dr Rosen, qui a cessé de plaire on ne sait pourquoi, serait, lui, sacrifié.

On ne saurait pas reconnaître que la situation du ministère ne laisse pas que d'être embarras-

LES MATINALES

Rien n'égal mon ignorance des chiffons si ce n'est mon plaisir à les voir sur une jolie femme.

Qu'elle soit vêtue de tulle ou de soie, que le modèle soit de Caiena ou de telle autre couturière en renom, pourvu que mon regard soit flatté par ce qu'elle porte, je bénis la femme qui me procure ce plaisir des yeux. Mais quand je me suis rincé suffisamment l'œil, je me pose cette question : « Parfaite la toilette de cette petite, mais où trouve-t-elle les moyens de s'habiller si bien? »

Tout le monde peste contre la cherie de l'existence. A entendre les plaintes d'un chacun il faut des cents et des mille pour acheter la moindre chose.

Comment se fait-il alors, que toutes nos femmes, ou presque, soient empêtrées dans de la soie?

Qui ne dévoile ce mystère? Qui nous dira l'origine de lani de bas fins et de toilettes riches? Les mauvaises langues trouveront bien aisément une raison, mais il ne faut pas les entendre. En admettant qu'elles disent vrai, la vie n'est-elle pas aussi chère pour l'amant que pour le mari?

Il serait peut-être plus exact de sup-

La Crise du Change

Les premières mesures de préservation

Nous apprenons qu'en présence de la crise du change qui s'est produite ces derniers jours et qui semble dès exclusivement à la spéculation, la Banque d'Etat (Banque Impériale Ottomane) a décidé de cesser toute opération par l'entremise des courtiers. Elle se borne à régler directement avec le commerce les opérations de change afférentes aux transactions purement commerciales. Cette initiative prise par l'Establishment de beaucoup le plus important de la place ne pourra manquer, d'être suivie par les autres Banques.

Ainsi, nous espérons que la place sera libérée de la spéculation qui compromet à la fois le commerce honnête et la vie économique du pays au détriment des consommateurs.

Hier, les cours n'ont pas fait de grands bonds. La Lstg. a clôturé à 873 et l'or à 950. Si la mesure prise par la Banque Ottomane est généralisée, la place en ressentira un certain soulagement, en attendant que le gouvernement prenne les mesures urgentes que réclame la situation. Nous sommes sûrs qu'il aura à cette occasion tout l'appui des alliés.

UN MEETING MONSTRE POUR VENDREDI PROCHAIN

Un comité s'est formé devant organiser un meeting monstre pour vendredi prochain, au Skating, pour protester contre la hausse illicite et malhonnête des changes et demander à qui de droit qu'on mette fin à ce véritable scandale public.

M. Gounaris à Paris

Paris, 21. T.H.R. — MM. Gounaris et Baizazis furent reçus ce matin par M. Briand.

Aucune note n'a été communiquée au sujet de cette entrevue. Cependant, les Débats croient probable que, outre les problèmes financiers qui préoccupent le gouvernement hellénique, MM. Gounaris et Baizazis seraient désireux d'entretenir également le président du conseil des problèmes relatifs à la paix en Orient. Mais il paraît douteux que le cabinet grec accepte, tend de plus en plus à y prédominer. Cela étant, M. Wirth pourra bien, même s'il renonce complètement à démissionner, se trouver galamment débarqué.

Mais qu'il demeure à la tête du gouvernement ou qu'il s'en aille, l'Allemagne agira sagement en s'inclinant devant l'arrêt de Genève, car, ainsi que l'a dit M. Balfour, si elle voulait résister, elle courrait au suicide.

A. de la Jonquière.

On mandate d'Athènes au Patriarche :

Les Chronica sont informés qu'il n'a pas été question de la reconnaissance du royaume de l'empereur de l'Orient, mais au cours de l'entrevue Gounaris-Briand. Les deux Premiers se sont entretenus de la question financière, M. Gounaris disant que l'intérêt même des Alliés commandait la levée du blocus économique de la Grèce.

Bien qu'on ne possède aucune communication quant aux points de vue exprimés par M. Gounaris relativement à la paix orientale, il semble néanmoins qu'elles demandent à la Grèce de renoncer à la sécession auquel elles se heurtent naturellement. A l'occasion de l'entrevue de MM. Briand et Gounaris, les Débats publient un long article de M. Gauthier plaident en faveur du rétablissement de relations amicales entre la France et la Grèce dans l'intérêt commun.

poser que tant de richesse dans l'habillement cache une misère profonde à la maison, et que ce sont les économies réalisées dans le ménage qui permettent ce luxe au dehors.

Non, elles ne sont pas toutes déréglées dans leur conduite, les femmes qui, sans en avoir les moyens, s'habillent comme ne s'habillent plus les princesses ; mais combien elles sont intelloquentes, grands dieux!

Car il faut l'être, et avoir une singulière idée de l'existence, pour trimer du matin au soir, se priver d'un tas de choses chez soi dans l'unique but de briller, d'étaler un luxe tapageur aux yeux de gens qui savent à quoi s'en tenir sur ces «apparences» et qui ne se privent pas de faire des hypothèses dérobantes quant à la moralité de cette élégance.

Est-ce vraiment la peine, dans ces conditions, de vouloir vivre tellement pour autrui et si peu pour soi-même?

VIDI

Sur la ligne d'Anatolie

A la suite de la reprise du service des trains entre Haïdar-Pacha et Ada-Bazar, le premier train a arriva vendredi à 9 heures du matin avec une soixantaine de voyageurs et 5 wagons de pommes de terre.

Le train qui est parti de Haïdar-Pacha pour Ada-Bazar a emmené un petit nombre de voyageurs. D'après le *ehidi-Tefkîr*, la reprise du service est due à une entente intervenue entre la direction militaire de la Compagnie des chemins d'Anatolie et la direction des chemins de fer d'Angora, aux termes de laquelle toutes les dépenses seront supportées par la direction de Haïdar-Pacha et les recettes seront réparties à parts égales entre les deux directions.

Jusqu'à Yarindja le personnel des trains sera désigné par la direction de Haïdar-Pacha et celui des trains au-delà de Yarindja à l'exception des mécaniciens sera désigné par la direction des chemins de fer d'Angora.

Le Yeni-Chark attache une grande importance à la reprise de ce service qui rétablit les communications directes entre l'Anatolie et la capitale, et ce au double point de vue commercial et industriel. Le journal turc ajoute que les voyageurs et les marchandises expédiées par la voie de la Mer de Marmara seront à l'abri d'une attaque des forces navales helléniques.

Un commissaire nommé par le gouvernement d'Angora muni de pouvoirs étendus sera auprès de la direction de Haïdar-Pacha.

Une Révolution à Lisbonne

Nombreux assassinats et actes de pillage

Allons-nous assister à de nouveaux événements graves au Portugal où, après la chute du régime monarchiste, la révolution a toujours couvé. Une dépêche annonce, en effet, que des informations ont été reçues dans les cercles officiels de cette ville, selon lesquelles des pillages considérables ont eu lieu dans la capitale portugaise. Les firmes et banques britanniques de Lisbonne, craignant pour leurs propriétés, ont demandé que des navires soient envoyés. En conséquence, le croiseur léger Calypso reçoit l'ordre de se rendre à toute vitesse à Lisbonne, où il était attendu hier matin, venant de la Méditerranée.

Lisbonne.— M. Antonio Granjo, premier ministre, le ministre de l'Intérieur M. Jose Carlos, l'ancien ministre de la marine et des colonies, ainsi que d'autres membres du cabinet ont été assassinés par les révolutionnaires.

Bombardement de Lisbonne
Des navires de guerre portugais ont bombardé Lisbonne.

(T.S.F.)

L'ILLUSION EST TOUJOURS AUSSI GRANDE DANS LES MILIEUX NATIONALISTES

Un de nos collaborateurs a eu avec un diplomate turc un long entretien qui a roulé sur toute la question d'Orient, remise au premier plan par le voyage de M. Gounaris à Paris. Les déclarations qui lui ont été faites méritent d'être reproduites, ne serait-ce que pour montrer que l'illusion est toujours aussi grande dans les milieux nationalistes. On ne peut rien apprendre ni à Angora ni dans certains cercles de Constantinople dont la sympathie pour le mouvement kémaliste est connue. Cependant, la presse européenne donne ces derniers jours, des conseils de modération aux nationalistes. Notre diplomate ferait bien de les lire. Voici d'abord ses déclarations :

Le voyage de M. Gounaris en Europe est un premier pas vers la paix de l'Orient. La période tragique de l'occupation de Smyrne prendra fin conformément aux désiderias des Turcs. L'incertitude de la situation militaire est toutefois de nature à empêcher les Turcs d'insister sur toutes leurs revendications. La paix étant demandée par l'ennemi qui occupe encore notre territoire, j'espérais que l'ouverture des négociations est possible, car la Sublime Porte aussi bien que le gouvernement d'Angora ont maintes fois proclamé les conditions de paix de la Turquie. Ces conditions sont connues de tous. Plus le temps passe, plus le gouvernement d'Angora sera en droit de réclamer des indemnités du chef des dommages et des pertes que lui fait subir la prolongation de la guerre et plus lourdes seront ses conditions de paix.

Les diplomates de l'Occident ne vont plus recourir à une nouvelle conférence qui donnerait les mêmes résultats que les précédentes. Ils savent que la Sublime Porte et les gouvernements kémalistes accepteraient immédiatement l'invitation d'envoyer leur délégués, mais ils ne sont pas sans savoir aussi que la situation militaire restant indécise, une pareille conférence ne donnerait aucun résultat positif. D'ailleurs, ces diplomates ont reconnu cela à plusieurs reprises.

Les offensives entreprises jusqu'ici par les Hellènes leur ont coûté fort cher au point de vue des pertes matérielles humaines et financières, et se sont terminées à leur désavantage (!!).

L'art de la guerre moderne n'accorde aucune importance à l'acquisition de territoires. Il ne tient compte que d'un fait : la suppression de la capacité combattante de l'armée. Dans ces conditions, ce sont les Turcs qui ont remporté la victoire sur les Hellènes.

Les dirigeants de la Grèce sont fermement convaincus que la dernière bataille qui pourrait être éventuellement engagée au printemps prochain, après la période d'accalmie de l'hiver, sera plus sanglante que les précédentes et ne pourra que se terminer au désavantage de l'armée hellénique (!!).

C'est ainsi que M. Gounaris, prenant en considération la situation intérieure fort troublée en Grèce et le désir de démission de l'armée hellénique, se rend à Paris pour tâcher d'obtenir une entente.

Si M. Gounaris parvient à convaincre les intéressés à ce sujet et si ceux-ci reconnaissent les droits légitimes des Turcs, ce n'est qu'alors que les diplomates turcs et grecs pourront se réunir autour du papier vert, quelle que doive être la situation militaire.

Si dans ce cas, une conférence est convoquée ces jours-ci, nous sommes convaincus qu'elle donnera un résultat positif en notre faveur. A mon avis, les diplomates de l'Occident sont, comme les diplomates de la Grèce, persuadés que la continuation de la guerre ne pourra assurer à la Grèce aucun avantage. Dès lors que celle-ci, qui avait assumé l'exécution du traité de Sèvres, demande la paix, on peut considérer que la guerre funeste qui ensanglante l'Orient depuis tant de temps touche à sa fin.

C'est tout simplement délicieux, n'est-ce pas. Il faudrait rapprocher ces déclarations de celles faites à l'intransigeant par Békir Sami bey qui vient d'avoir à Paris avec M. Briand, différents entretiens. Le commissaire aux affaires étrangères, à Angora,

a exprimé sa confiance dans la victoire finale des Turcs qui se trouvent maintenant favorisés par les conditions climatiques et qui sont décidés à défendre jusqu'au bout leur indépendance.

Békir Sami bey assure qu'après la victoire qu'ils escomptent, les nationalistes sauront rester modérés.

Hélas, Békir Sami bey, vous ne trompez personne. Nous ne vous faisons pas l'injure de vous demander de lire un peu vos journaux à Angora. Vous les connaissez aussi bien que nous. Malheureusement, ou heureusement pour vous peut-être, tous à l'étranger, ne les lisent pas.

L'Informaté

Nous commencerons mardi 25 octobre, la publication en feuilleton de

NUITS DU COEUR

nouvelle locale, inédite, due à la plume de

Mme Iskoufi Minasse
dont nos lecteurs ont pu déjà apprécier le très fin talent.

La guerre en Anatolie

Communication officielle hellénique

20 octobre

Front d'Eski-Gébir. — Des détachements ennemis, franchissant le Méandre, au sud de Tchirvîr, se sont établis sur la rive droite du fleuve. Nos forces entreprirent une attaque, les ont poursuivis vers le sud en les forçant à repasser sur l'autre rive. L'ennemi a eu des pertes considérables.

A Afion-Karahissar, dans la nuit du 19 au 20 octobre, un incendie s'est déclaré accidentellement, qui a été maîtrisé après de grands efforts de la part de la garnison de la ville. Deux cents maisons et boutiques ont été détruites.

Secteur de Kios (Ghemlik). — Des conscrits turcs et des déserteurs de l'armée kémaliste, dont notre communiqué du 26 sept. (p. s.) mentionnait la concentration au nord du lac d'Askania, ont eu une rencontre avec des détachements de l'armée kémaliste dans ces parages et ont été repoussés.

Généralissime PAPOULAS

NOS DÉPÈCHES

Grecs et Turcs

Londres, 22 oct.

D'après les informations de la presse londonienne, la question orientale commence à s'éclaircir. Le «Times» affirme que le gouvernement grec ne manquera pas à son devoir dans le cas où, de la part des kémalistes, des prétentions exagérées ne viendraient pas entraver la paix. (Bosphore)

En Italie

Paris, 22 oct.

On télégraphie de Rome que M. Bonomi réunira prochainement le conseil des ministres pour délibérer au sujet des préparatifs en vue de la cérémonie du soldat (Bosphore).

(Bosphore)

Les alliés et les Etats-Unis

Paris, 22 oct.

La question de la dette alliée envers l'Amérique a fait l'objet des discussions devant la Chambre des représentants. Des dispositions spéciales viennent d'être votées au sujet de la consolidation de cette dette et sur les conditions dans lesquelles seront accordés, à l'avenir des crédits aux alliés. (Bosphore)

En Allemagne

Londres, 22 oct.

Les nouvelles de Berlin sont rassurantes. En dépit des derniers bruits relativement à une recrudescence de la crise politique intérieure, le télégraphe apporte des informations suivant lesquelles le cabinet Wirth a consolidé sa situation. (Bosphore)

La position du cabinet Wirth

Berlin, 21. T.H.R.— La position du cabinet Wirth semble se consolider. Les socialistes majoritaires sont prêts à exprimer leur confiance au gouvernement actuel. Le parti du centre vient de se prononcer en faveur du maintien au pouvoir du chancelier Wirth.

Par contre, les populistes de droite restent toujours intrinsèques. Les questions financières qui séparent toujours les socialistes majoritaires et les populistes rendent difficile la constitution d'un cabinet de coalition; cependant on espère qu'un accord interviendra prochainement entre eux.

La neutralisation des îles Åland

Paris, 21. T.H.R.— La conférence pour la neutralisation des îles Åland a adopté une convention qui a pour but de garantir que les îles ne deviendront jamais une cause de danger au point de vue militaire.

La convention qui comprend dix articles définit l'archipel d'Åland au point de vue de la fortification et de la neutralisation. Elle établit des règles précises de neutralité sur terre, sur mer et dans les airs, pour le temps de paix et le temps de guerre.

Deux Etats ont pris part à l'élaboration et à la conclusion de cet acte international, destiné à faire régner dans la région de la Baltique la confiance et la bonne entente.

France et Etats-Unis

Paris, 21. T.H.R.— Pendant toute la journée de vendredi, des manifestations de sympathie affluent à l'ambassade des Etats-Unis à l'occasion du dernier attentat anarchiste. M. Myron Herrick reçut notamment la visite de M. Barthou, du cardinal Dubois, du général Weygand et des ministres des républiques sud-américaines.

Paris, 22. T.H.R.— Les journaux présentent que le paquet fut déposé mardi, entre dix-huit et dix-neuf heures au bureau de poste. Certaines particularités démontrent que l'écriture ne serait pas celle d'une femme française, anglaise ou américaine. La police surveille divers hôtels où résident ces étrangers suspectés. Un des anarchistes récemment arrivés à Paris serait soupçonné d'avoir participé à l'attentat contre la Banque Morgan.

La question albanaise

Rome, 21. A.T.I.— Les nouvelles, d'après lesquelles le gouvernement de Belgrade ne reconnaîtrait pas l'accord anglo-italien au sujet de la question albanaise, sont dénues de tout fondement. Le gouvernement de la Yougo-Slavie s'est formellement engagé à observer strictement les clauses du dit traité. La presse italienne apprend que le chargé d'affaires

de Yougo-Slavie à Rome a déjà fourni au gouvernement italien les explications nécessaires concernant l'enlèvement du territoire albanaise par les troupes serbes.

Rome, 21. A.T.I.— Les journaux de Rome annoncent que le différend alban-yugo-slave est considéré comme liquide. Le gouvernement de Belgrade a notifié que des mesures effectives ont été prises à la frontière albanaise pour empêcher à l'avenir tout autre incident.

Athènes, 21 oct.

M. Gounaris se rencontrera à Paris avec M. Pachitch, premier ministre de Serbie, au sujet des affaires albanaise et pour préciser les conditions d'une collaboration serbo-grecque éventuelle.

La politique française

A la Chambre

Paris, 21. T.H.R.— Aujourd'hui, vendredi, à la Chambre des députés, M. Briand monta à la tribune pour répondre aux interpellations et demander à la Chambre un vote de confiance sans réserves.

M. Briand affirma vouloir continuer la politique de paix réclamée par la France; il fut applaudi, aux applaudissements de l'assemblée, à la solidarité nationale, plus nécessaire que jamais. Il rappela les caractéristiques de sa politique extérieure basée sur une fermeté mesurée, et insista fortement sur la nécessité de l'unité des alliés.

Grâce à la politique conciliante du gouvernement français, cette solidarité n'est jamais démentie, sans que la France ait pour cela abdiqué aucun de ses droits.

M. Briand sut être énergique quand le gouvernement du Dr von Simons bafouait le traité de Versailles et reniait ses obligations. L'orateur affirma la confiance raisonnable du peuple français puis rendit un éloquent hommage à l'esprit de justice qui anima le conseil de la S. D. N. dans le règlement de la question de la Haute-Silésie.

Enfin, il annonça qu'il serait heureux du règlement de la question d'Orient, par un accord franco-turc.

M. Briand descendit de la tribune acclamé par l'immense majorité de la Chambre.

Paris, 21. T.H.R.— M. Briand a prononcé aujourd'hui un discours à la Chambre des députés, en réponse aux interpellations.

Le président du conseil a d'abord affirmé que dans une question de cette portée où les destinées du pays sont en jeu, les questions de personnes doivent s'effacer.

Il ne s'agit pas de juger un homme, mais une politique. Il faut surtout donner à la politique pratiquée au nom de la France l'autorité dont elle a besoin devant le monde; c'est pourquoi M. Briand a déclaré une fois de plus qu'il demandait une confiance sans réserves accordée par une majorité importante, et sans laquelle il ne resterait pas au pouvoir.

Le conseil des ministres

Paris, 21. T.H.R.— M. Aristide Briand, président du conseil, fut connu au conseil des ministres les conditions dans lesquelles furent notifiées à l'Allemagne et à la Pologne, les résolutions de la conférence des ambassadeurs au sujet de la partage de la Haute-Silésie.

M. Doumer, ministre des finances, exposa les moyens propres à obtenir l'équilibre budgétaire.

Paris, 22. T.H.R.— Les journaux prennent que le paquet fut déposé mardi, entre dix-huit et dix-neuf heures au bureau de poste. Certaines particularités démontrent que l'écriture ne serait pas celle d'une femme française, anglaise ou américaine. La police surveille divers hôtels où résident ces étrangers suspectés. Un des anarchistes récemment arrivés à Paris serait soupçonné d'avoir participé à l'attentat contre la Banque Morgan.

Nouvelles Grèce

Les lettres de M. Vénizélos

Un télégramme de Paris au journal *Hestia* annonce que les deux lettres publiées il y a quelques jours par l'*Eleftheros Typos*, et dont l'authenticité a été mise en doute par la presse gouvernementale, sont bien au théâtre.

Le même télégramme ajoute que M. Vénizélos a pris connaissance de la réponse de M. Gounaris à ces deux lettres et qu'il n'est pas disposé à donner une contre-réponse.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

M. Garinian, commissaire pour l'économie nationale en Arménie, a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du Joghovourti-Tzain :

Le partage de la Haute-Silésie

Paris, 21. T.H.R.— Les journaux du soir publient le texte de la décision que les Alliés ont notifiée aux gouvernements polonais et allemand au sujet du partage de la Haute-Silésie.

Le Temps fait ressortir que la frontière fixée donne à la Pologne 82 000 de la houille produite en Haute-Silésie; 51 000 du coke; la totalité du zinc et du plomb; 65, 3 000 de la fonte; 70, 5 000 de l'acier, et toute la production en acide sulfurique, sans compter les grandes usines métallurgiques et centrales électriques de Chorzow; une usine pour la fabrication synthétique de l'ammoniaque, et de produits nitreux.

Le Temps insiste ensuite sur le fait que la convention dont il s'agit est conforme à l'article 92 du traité de Versailles; elle est donc inséparable du traité.

Les puissances alliées, lit-on, dans la lettre d'envoi qu'a signée hier M. Briand,

considèrent que leurs décisions constituent un tout dont elles sont fermement résolues à faire observer les différentes parties.

Les nouvelles de Varsovie font penser que le gouvernement polonais va s'incliner au plus tôt devant la décision des alliés et qu'il désignera sans retard son plénipotentiaire pour conclure la convention.

Les nouvelles d'Allemagne sont moins bonnes: la position du cabinet Wirth paraît se raffermir.

La Vorwörter écrit que l'avenir dépend en grande partie des solutions qui seront trouvées au cours des prochaines négociations; c'est pourquoi une crise gouvernementale créerait actuellement une situation très difficile pour l'Allemagne et affaiblirait sa position.

D'après la *Freiheit* on demanderait qu'un gouvernement capable d'action déploie toute son énergie pour rendre avantageuses pour l'Allemagne les dispositions qui sont défavorables pour elle. Ce journal exige une entente immédiate avec la Pologne.

Les agressions allemandes

Paris, 22. T.H.R.— L'*Echo de Paris* est informé de Tarnowitz que des bandes de la Selbstschutz allemande commencent l'abatage du matériel télégraphique.

Enfin, il annonça qu'il serait heureux du règlement de la question d'Orient, par un accord franco-turc.

M. Briand descendit de la tribune acclamé par l'immense majorité de la Chambre.

Paris, 21. T.H.R.— M. Briand a prononcé aujourd'hui un discours à la Chambre des députés, en réponse aux interpellations.

Le *Joghovourti-Tzain* apprend que sur les 9 000 prisonniers de guerre arméniens, y compris les officiers et dont 4 000 avaient été envoyés à Erzeroum et les autres à Alexandropol, il n'en reste que 750,

Le Comité américain lui a notifié tout récemment qu'il assumait le ravitaillement de tous les orphelins de l'Arménie, ainsi que celui de 50 000 réfugiés arméniens qui sont occupés dans les villages à des travaux de labour. Ces réfugiés se sont ravitaillés jusqu'au mois de janvier.

Deux grandes tanneries et une fabrique de cognac «Aarat» fonctionnent à Erivan.

Des mesures ont été prises pour donner de l'essor à l'industrie du coton. Le travail est intense dans les villages de l'Arménie.

Tout d'abord, Gounaris veut jouer sur les mots. A l'en croire, il ne s'est pas rendu en Occident dans le but de solliciter une médiation; mais dans le but de faire connaître le point de vue de la Grèce au sujet de la paix et les conditions auxquelles le cabinet d' Athènes serait disposé à conclure la paix.

Nous ne connaissons pas encore le résultat des conversions qu'a eues le premier ministre. En tout cas, les commentaires de la presse ne sont guère encourageants pour lui.

— Il faut se montrer conciliant ! Voilà le conseil que l'on donne à Gounaris.

De l'Illi :

La proposition de paix de la Grèce a été accueillie avec scepticisme par quelques-uns de nos confrères. Cependant, tel est la vérité.

La Grèce a exprimé le désir formel de s'entendre avec Angora.

D'ailleurs, cette offre n'est pas la première. Même au cours des combats livrés sur le Sakaria, Gounaris avait fait à Angora — on se servait de diverses ententes — des propositions de paix.

Angora avait renoncé à un temps plus opportun le soin de donner suite à ces démarches.

Devant l'impossibilité d'arriver à une entente par les voies directes, Gounaris,

— La transformation d'un de nos plus grands cinémas

au profit des nécessiteux turcs de l'Anatolie et de Constantinople.

Les dames musulmanes de Bombay ont constitué un comité dans le même but.

Les « provinces orientales »

Le gouvernement kényiste s'efforce sérieusement de l'installation des mahajirs dans les « provinces orientales ». Une loi a été promulguée en vertu de laquelle ceux des mahajirs qui ne veulent pas s'y rendre se verront couper immédiatement leurs subsides.

L'eau à Cadice

La Compagnie des eaux de Cadice et de Scutari a décidé de construire à Gueuk-Sou un réservoir pour satisfaire aux besoins d'eau des habitants de ces deux localités.

La Russie et l'Anatolie

Le gouvernement kényiste a décreté la liberté de voyage entre l'Anatolie et la Russie. Les sujets ottomans sont désormais libres de se rendre dans les ports russes après avoir fait viser leurs passeports aux consulats russes.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Les conditions de paix

Les journaux turcs continuent à commenter le voyage de M. Gounaris en Europe et les propositions de paix qu'à en croire les dites feuilles, il serait disposé à faire à la Turquie :

Le *Tevhid-Efkari* :

Par la lutte qu'elle a poursuivie jusqu'ici, l'Anatolie a prouvé que le plus grand facteur de succès est la force. Si, aujourd'hui, nous pouvons respirer un peu plus librement; si Constantinople a été délivrée à Tébribz également. Cette ville a procure une grande quantité de bétail déjà reparti parmi les paysans arméniens.

Le Consulat de Constantinople et

Angora forme le suprême espoir de la Grèce. Or un pareil désordre n'existe pas. Le dualisme n'est qu'apparent, et pour faire disparaître ce que l'on croit être un désaccord, il ne faudrait que quelques concessions réciproques plus ou moins sentimentales.

Du *Vakit* :

Le voyage de Gounaris en Europe n'a pas produit l'effet sur lequel comptait le président du conseil hellène.

Tout d'abord, Gounaris veut jouer sur les mots. A l'en croire, il ne s'est pas rendu en Occident dans le but de solliciter une médiation; mais dans le but de faire connaître le point de vue de la Grèce au sujet de la paix et les conditions auxquelles le cabinet d' Athènes serait disposé à conclure la paix.

Nous ne connaissons pas encore le résultat des conversions qu'a eues le premier ministre. En tout cas, les commentaires de la presse ne sont guère encourageants pour lui.

— Il faut se montrer conciliant !

Voilà le conseil que l'on donne à Gounaris.

De l'Illi :

La proposition de paix de la Grèce a été accueillie avec scepticisme par quelques-uns de nos confrères. Cependant, tel est la vérité.

La Grèce a exprimé le désir formel de s'entendre avec Angora.

D'ailleurs, cette offre n'est pas la première. Même au cours des combats livrés sur le Sakaria, Gounaris avait fait à Angora — on se servait de diverses ententes — des propositions de paix.

Angora avait renoncé à un temps plus opportun le soin

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
22 octobre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALT FERIES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS		
Tarif Unité 4 00	Liq.	90 -
Lots Tarcs		11 60
Intérieur 5 00		13 50
Anatolie I et II 4 50	epo	16 75
III		14 -
Eaux de Seutri 8 00		14 -
Pelti Hadar Pacha 5 00		14 -
Quais de Consiple 5 00		20 -
Tunsel 4 00		5 70
Tramways 5 00		5 50
Électricité 5 00		5 20

ACTIONS

Anatolie 6 00	Liq.	24 -
Assu. Génér. de Consiple		-
Balta Karadji n		18
Banq. Imp. Ottomane		40 -
Brasser Réunies (actions)		42 -
(Bons)		33 -
Ciments Réunis		20 -
Dercos (Eaux de)		21 -
Droguerie Centrale		9 80
Héraclie		-
Kassandra Ordinaire		6 -
Privil.		5 50
Ministère de l'État		9 80
Régie des Tabacs		43 50
Tramways		34 -
Jouissance		-
Valeurs étrangères		-
OBLIGATIONS A LOTS		-
Credit Fonc. Egypt. 1920 firs		2400 -
1903		1600 -
1911		1600 -
Banq. N. de Grèce 1880		-
1904 Ltsq		-
1912		-

TOURS DES MONNAIES

L'Or	950 -
Banque Ottomane	270 -
Livres Sterling	873 -
Français	320 -
Lires Italiennes	170 -
Drachmes	164 -
Dollars	218 -
Lei Roumaines	81 25
Marks	26 23
Gouvernements Autrich.	1 50
Levas	27 -
COUPS DES CHANGÉS	-
New-York	43 -
Londres	890 -
Paris	6 -
Genève	2 30
Rome	11 -
Athènes	67 -
Berlin	720 -
Vienne	71 -
Sofia	33 -
Bucarest	-
Amsterdam	-

BOURSE DE PARIS

Paris, 21, T.H.R. — La dernière séance de la semaine a été assez irrégulière. Les échanges furent assez clairsemés et les différences peu élevées. Le fond du marché semble un peu plus hésitant.

En coulisse, l'allure générale est assez soutenue.

Les communications

on Anatolie

Une société vient d'être fondée à Smyrne par des grands capitalistes, afin d'assurer l'entreprise de relier cette ville avec les principaux centres de l'intérieur par un réseau magnifiquement organisé d'automobiles et de camions automobiles, pour passagers et marchandises. Déjà de nombreux ingénieurs sont allés sur place et ont relevé les plans des différentes routes carrossables.

— La vie drôle et la vie triste

Efë-Mehmed ne se souvient pas !

L'autre jour, Efë-Mehmed, un marchand de fruits ambulant que l'on rencontrait assez souvent à Pétra et à Galata, comparaît devant la cour criminelle de Stamboul, sous l'accusaion d'avoir tué, il y a de cela quelques mois, dans une taverne tenue à Edirne-Capou par un certain Djordji, le nommé Yorgi et d'avoir blessé deux autres personnes, Yanni et Karkine.

Le cas d'Efë-Mehmed est loin d'être banal. Il déclare avoir agi dans une crise patriotique, sans se souvenir néanmoins d'actes qu'il a pu commettre au cours de cette crise.

— J'étais hors de moi, a dit Efë-Mehmed... A partir d'une certaine minute, je ne me rappelle plus ce qui a pu se passer...

Serait-il, lui aussi, un fervent de la cocaine ?

Voilà, en quels termes Efë Mehmed a raconté les choses :

— Comme de coutume, j'étais allé à Pétra vendre mes fruits : des prunes. Vers le soir, je pris le tram devant Tokatian. Cinq ou six hommes entièrement dénudés me suivirent dans la voiture. Donnez-moi un billet pour Angora, dit l'un d'eux, en s'adressant au conducteur. Cette plaisanterie de mauvais goût me fit de forte méchante humeur. Et lorsque le conducteur me demanda où j'allais, je répondis : « A Athènes ! » Mes voisins me regardèrent de travers. Mais, ce jour-là, il n'y eut pas d'incident. Un mois après, j'allai à la taverne de Djordji à Edirne-Capou. Les individus en question y étaient attablés. « Sais-tu ; fit l'un d'eux en m'a-

DERNIÈRE HEURE

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, hier, sous la présidence du grand vizir Tewfik pacha et a délibéré sur la situation financière et budgétaire.

Izzet pacha, ministre des affaires étrangères, rétablit complètement l'accident dont il a été victime, a été avancé au palais et reçu par le Sultan après la cérémonie du Sélimiik. Il a pris part au conseil des ministres.

Les libérés de Malte

Onze prisonniers anglais dont cinq officiers sont arrivés à Trébizonde. Les détenus unionistes de Malte ont quitté hier cette île pour Constantinople.

Le bateau qui les transporte s'arrêtera pendant trois heures dans notre port pour permettre aux familles des prisonniers relâchés, munies de véhicules délivrés par la direction de la police, d'aller leur rendre visite.

M. Vénizélos en Amérique

New-York. — M. Vénizélos, ex-premier ministre de Grèce, et Mme Vénizélos sont arrivés à New-York à bord de l'Aquitaine (T.S.F.)

A Angora

L'Assemblée nationale d'Angora a tenu une réunion le 15 octobre. Les délibérations ont roulé sur les préparatifs militaires et politiques du gouvernement d'Angora pendant la saison prochaine.

A Ada-Bazar-Bolou

Le gouvernement d'Angora a décidé de construire une ligne de chemin de fer à Ada-Bazar-Bolou. Les ordres nécessaires ont été déjà donnés à cet effet.

Les accords de Wiesbaden

Bucarest, 21, T.H.R. — La commission des réparations déclara être favorable aux principes généraux de l'accord de Wiesbaden. Elle estime que l'accord impliquant certaines dérogations au Traité de paix et qu'étant incomplète pour les accorder, renvoie la question aux gouvernements représentés par la commission des réparations.

Il est probable que la conférence examinerá le protocole mercredi prochain, en vue de lui donner la sanction unanime des alliés. On ne peut que se féliciter si le différend austro-hongrois se trouve réglé à l'amiable.

Le protocole de Venise devant la conférence des ambassadeurs.

Paris, 22, T.H.R. — Le Temps annonce que le protocole signé à Venise sous les auspices du marquis Della Torretta, pour mettre fin au différend austro-hongrois, fut déposé devant la conférence des ambassadeurs, au cours de la dernière séance, par l'ambassadeur d'Italie à Paris.

Il est probable que la conférence examinerá le protocole mercredi prochain, en vue de lui donner la sanction unanime des alliés. On ne peut que se féliciter si le différend austro-hongrois se trouve réglé à l'amiable.

C'est faux protesta Efë-Mehmed. Tous ces témoins se sont donné le mot. Cette arme n'est pas la mienne. J'ai reçu ce jour-là huit blessures...

Après avoir reçu l'escabeau à la tête, l'accusé sortit, mais pour revenir une demi-heure après, armé d'un revolver. Avec cette arme, il tua Yorgi et blessta Yanni et Karkine.

C'est faux protesta Efë-Mehmed. Tous ces témoins se sont donné le mot. Cette arme n'est pas la mienne. J'ai reçu ce jour-là huit blessures...

Il affirme avoir été renvoyé à une date ultérieure en vue de l'audition des agents de police qui relevèrent le mort et les blessés et procédèrent à l'enquête.

Chute d'une jeune fille dans un torrent

Un sauvetage mouvementé Tombez accidentellement du haut d'une falaise dans un torrent impétueux, Ginette, la charmante et troubante héritière des Deux Gammes n'est pas morte ainsi qu'auraient pu le supposer tous ceux qui ont assisté cette semaine aux premiers épisodes du chef-d'œuvre de Feuillade.

Ginette a été retirée des eaux après un sauvetage des plus mouvementés que suivront avec un vif intérêt, dès demain, au Ciné Etoile, les nombreux admirateurs des Deux Gammes.

Meurtre prémédité

ou légitime défense La cour criminelle a eu à s'occuper jeudi d'un autre procès : une affaire qui date de plusieurs mois — simple assassinat, en somme — et à propos de laquelle on avait pris des mesures d'ordre tout à fait extraordinaires. Tous ceux qui voulaient entrer dans la salle d'audience étaient fouillés. Beaucoup se demandaient si on allait juger Chevki Bey, le meurtrier de Chah-Ismail.

Il ne s'agissait que de Tchakir-Mehmed, alias Ayvanak-Mehmed, accusé d'avoir assassiné avec prémeditation un certain Mukerrem bey, à Chehzabachi, devant la porte d'un cinéma.

Introgé Tchakir-Mehmed n'a pas nié le meurtre.

— Seulement, a-t-il dit, je n'ai commis ni avec prémeditation, ni à la suite d'une altercation. Je me trouvais, tout simplement, en état de légitime défense.

Mukerrem bey poursuivait avec un conteau de cuisine. Il allait m'atteindre et me pourfendre peut-être — car le conteau était énorme et Mukerrem bey doué d'une force peu commune. Afir d'éviter d'être coupé en deux, je me retournerai et logerai deux balles dans le corps de celui qui va venir à ma vie.

Mukerrem bey tomba, hilas, pour ne plus se relever. Lorsque d'autres le relevèrent, il tenait encore le conteau de cuisine. N'est-ce pas là une preuve évi-

Un superavion géant

Le nouveau superavion de la New Hanley Page Company qui ras pour être le plus grand du monde, construit en Angleterre, a quitté aujourd'hui l'aérodrome de Croydon à destination de Paris avec 20 passagers et une grande quantité de marchandises. (T.S.F.)

Prochain voyage

de M. Millerand

à Montpellier

Paris, 22 T.H.R. — Le président de la République doit se rendre du 5 au 7 novembre à Montpellier, pour la célébration du huitième centenaire de la Faculté de médecine.

Ce voyage aura un caractère d'étude économique, car le président de la République assistera à une réunion des intérêts agricoles et viticoles régionaux qui groupera les départements de l'Hérault, de l'Aude, de l'Aveyron, du Gard, de la Lozère, de Pyrénées Orientales et du Tarn, et à laquelle participera la confédération générale des vignerons.

Le cours de son séjour à Montpellier, M. Millerand visitera l'école nationale d'agriculture et l'école des mitrailleuses. Enfin, il inaugura la statue de Rabelais qui fit, au 16ème siècle, ses études médicales à Montpellier où il devint un objet de vénération particulière de la part des étudiants de cette faculté.

Le programme national de boisement qui avait été élaboré il y a quelque temps sera mis immédiatement en exécution.

Londres, 21 T.H.R. — On annonce qu'en dehors des dix millions de livres sterling fournis pour aider les chômeurs, le gouvernement britannique a ajouté une somme de 900 000 £ pour le grand problème du boisement et du drainage.

Le programme national de boisement qui avait été élaboré il y a quelque temps sera mis immédiatement en exécution.

Le programme national de boisement qui avait été élaboré il y a quelque temps sera mis immédiatement en exécution.

— C'était pour boire de l'eau... N'y en avait-il pas au théatre ?

— C'était mauvaise, j'ai l'estomac délicat. Je ne me nourris, que de lattes... Il me fallait de la bonne eau... D'ailleurs, au dosier figure un rapport médical concernant l'état de mon estomac...

— On verra cela plus tard. En attendant, vous n'avez pas l'air d'un homme malade.

— Mon estomac est délicat... Assez sur votre tête tomber !

On procéda à l'audition de plusieurs témoins. La déposition de l'un d'eux Ihsan — un garçonnet de 11 ans — fut favorable à l'accusé.

Cet enfant parle sous l'empire de la terreur qui lui inspire Tchakir-Mehmed. Ce qu'il dit ne doit pas être pris en considération.

Après Ihsan, on entend le commissaire de police Nafiz bey, puis l'agent de police Bessim effendi.

De leur déposition il ressort plutôt l'impression qu'en effet Tchakir-Mehmed poursuivit Tchakir-Mehmed. D'autres témoins seront entendus.

Nubar voit son patron

La autre jour, une discussion éclatait entre un tapissier, rue Bayindere, à Pancaldi, et son ouvrier Nubar, à proposito d'un question de salaire.

— Je ne veux plus travailler à ce prix. S'érore Nubar. Vous m'avez là pour un morceau de pain...

Pour toute réponse, le tapissier administra une paire de gâtes à l'ouvrier.

Avis aux médecins

Traitemen
des malades

Les hommes civilisés introduisent dans leur corps avec la viande, les coufs, le cacao, le chocolat et autres aliments régulièrement azotés, l'acide urique, qui provoque des maladies et finalement amène la mort prématurée (Professeur Chittenden Haig, etc.). Pourtant 4093 professeurs et médecins enregistrés par le Département de Médecine le 18 juillet 1915 ont démontré que le Kéfifuid Dr Kalfenichenko, disait et expulse rapidement l'acide urique, comme l'eau chaude dissout le sucre et que l'organisme purifie de l'acide urique, combat par lui-même les maladies, comme par exemple : 1. « Avant le traitement dans l'urine d'un malade, il y avait de l'acide urique 4.27 pour mille. Après l'emploi du Kéfifuid, l'acide urique se trouvait bien dilué » (Dr Dobriansky, Varsovie). 2. Kéfifuid m'a donné des résultats incontestables chez les neurotiques et les impulsifs (Dr Yacobowian, l'hôpital Bulgar). 3. R. Z. est un neurotique après avoir pris Kéfifuid il dit : « Je suis rajeuni de 20 ans et je suis de nouveau un homme » (Dr Osganian, Sekiz-Agatche). 4. M. E. Zemie profondément étaillé 212 mois et devenu comme un enfant. Après Kéfifuid il a guéri et pesait 5 kilos dans 24 jours (Dr M. Cohen Haskewy).

Kéfifuid D. Kalfenichenko
L'extrait des glandes séminales récom-
pensé par 4 gr. prix, 4 gr. méd. d'or est
en vente dans les pharmacies et à nos dépots : 1) Rue de Brousse 23, appart. 2
Constantinople. 2) Alexandrie, Rue Art
no 6.

Gratuitement la brochure détaillée
Prix réduit 185 p. flac.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
Les plis fermés ne seront désormais acceptés après 2 h.

No 211 Adjudication définitive sous pli fermé
du lundi 24 Octobre 1921

Au dépôt des fortifications de Piri-Pacha 300 pièces de toile bitumée (koumlou moushamba) d'une longueur de 10 mètres et d'une largeur d'un mètre.

Au dépôt de Saradjhané : 1.000 fers à cheval non travaillés avec clous, 1.000 fers à mulet avec clous.

1 eamion Saver	No du registre 3978
1 " Saver	4119
1 " Deimler	30153
1 " Fiat	4111
1 " Deimler	6313
1 " Fiat	3631
1 " Benz	37147
1 " Bossing	43148
1 " Benz	44133
1 " Saver	34135
1 " Bossing	76143
1 " Graftwest Tief	98150

(pour le transport de l'eau).

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 204 faisceaux de fer russe ; chaque comprenant 13 pièces de diverses dimensions, 100 faisceaux de fer (lama) chaque faisceau comprenant 8 pièces de diverses dimensions ; 1.000 kilos de lattes de fer coupées. (Ces fers se vendent par kilo). 3.000 kilos de teinture indigène ordinaire.

Au dépôt de Sélimié-Kavak : 900 kilos d'écrus de rails Décauville, 750 kilos de traverses de rails.

Au dépôt de Véznedjiler, 18 000 kilos de rails usagés de chemins de fer.

- 15 Lts. façon d'un Costume sérieux pour Hommes.
15 " Paletot sur mesure pour Hommes.
20 " façon de Costume-Tailleur exécuté par Coupeur.
15 " " " " " " " " " " Coupeuse.
15 " " " " " " " " " " Coupeur.
10 " " " " Robe
5 " " " Blouse
5 " " Jupe
3 " " Coiffure de tête (sorte de Capuchon)
3 " Sac, réticule.

A LA MAISON**AU RAFFINÉ**

Deurte Yol Azi, en face de Kédhivial Palace-Hôtel

GRAND'RUE DE PÉRA

Corps d'Occupation français de Constantinople

Avis
de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le lundi 24 et le Jeudi 27 oct. 1921, de 9 heures du matin, à 12 h. Place Sainte-Sophie, à Stamboul, à la vente aux enchères publiques de :

Le lundi 24 Octobre 1921 :

15 Chevaux -- 16 Mules

Le Jeudi 27 Octobre 1921 :

10 Chevaux -- 4 Juments

10 Mulets -- 5 Mules

Animaux, d'âge et de robe divers, provenant de l'Armée française.

Il sera perçu, pour les frais, 7,50 £, en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turcs intégralement et immédiatement après la vente.

L'indication des causes de réforme ou des tares des animaux ne pourra, en aucune hypothèse, engager la responsabilité de l'Etat, alors même que tous les vices ou tares d'un même animal n'auraient pas été annoncés. La vente aura lieu aux risques et périls de l'adjudicataire et, notamment, sans aucune garantie pour les vices rédhibitoires énumérés dans l'article 2 de la loi du 23 février 1905.

*Le Payer Particular
de la Base de Constantinople
(Signé) : G. BRUNET*

The Western Bank Ltd.

a Limited Company, incorporate under the Laws of Great Britain
(The Companies Acts, 1908 to 1917)

Capital subscribed and fully paid £st. 200.000

Head Office : 85-90 Dashwood House, New Broad Street,
LONDON E.C. 2.

THE WESTERN BANK LTD, of London, begs to announce the opening of a branch at Constantinople, Galata, Rue des Banques, Agopian Han II.

The Branch will carry on all kinds of Banking business.

Correspondents and Agents in America, France, Italy, Germany, Yugoslavia, Norway and Latvia where any kind of business is transacted.

FEUILLETON DU BOSPHORE**LE PROPRIÉTAIRE**

par

MOISE GOLDSTEIN

X

Au bout de cinq minutes, Armand connaissait tout ce qui s'était passé avec Hortense depuis qu'elle s'était mariée.

Entre-temps, l'employé, sur la demande du propriétaire, s'était retiré.

Il regnait dans la chambre un silence long, solennel.

La locataire, qui était devenue pale aussitôt qu'elle avait reconnu dans le propriétaire son ancien pretendant, avait les yeux baissés. Elle tremblait, elle voyait que l'homme qu'elle avait si maltraité avait maintenant un splendide moyen de se venger et elle était certaine qu'il se vengerait. Mais elle songeait qu'une évacuation rapide ainsi que le paiement intégral de sa dette enlèverait au propriétaire ce moyen et qu'ainsi elle ne serait

exposée qu'à des rigueurs bien moindres. C'est elle qui parla la première. Elle prononça, sans lever le regard :

Monsieur, pardonnez-moi de vous avoir, bien involontairement, forcé de prendre la peine de venir ici. Je quitterai votre maison, et sachiez aussi que je vous payerai ma dette, toute ma dette, mais veuillez exaucer la prière que j'ai à vous adresser : Laissez moi encore quelques jours.

Armand était, de son côté, depuis le moment où il s'était retrouvé en présence d'Hortense, en proie à deux sentiments des plus violents : L'émotion de l'inattendue rencontre avec la créature de ses rêves et la honte de se trouver devant elle en propriétaire réclamant sa partage son ame meurtrie.

Son irritation contre Hortense et sa fermeté d'y toujours persévéérer... Oh ! il s'en était senti libéré aussitôt qu'il avait franchi le seuil de la chambre dans laquelle il se trouvait.

Cependant il ne savait quelle posture se donner vis-à-vis de la locataire, la soudaineté de la rencontre ainsi que l'enfant s'était posée paternellement la main de l'homme en qui elle avait cru, une minute auparavant, avoir un inexorable ennemi.

Bien Madame, je vous laisse encore quelques jours.

Ayant dit cela, en chancelant et, comme Hortense, pâle, il alla au cadet des enfants, lui caressa affectueusement les cheveux et les joues, termina ses tresses par un baiser sur le front du petit, puis marcha vers la porte. Au moment de l'ouvrir, il s'arrêta, se retourna, dirigea sur le visage de la veuve un regard prolongé, profondément interrogateur. Ah ! sans doute voulait-il, à l'expression de la physionomie de son interlocutrice, deviner ses dispositions actuelles envers lui !

S'il pouvait découvrir sur cette physionomie chétive un signe favorable ! L'angoisse de ses traits montrait la persécution de son ame. Ce signe désiré fut pour Armand ce que serait l'apparition de la terre ferme pour le capitaine luttant en pleine mer avec la tempête qui menace son navire.

Or, Armand voyait Hortense pleurer lorsqu'il s'était tourné vers elle. Oui, elle pleurait depuis que sur la tête de son enfant s'était posée paternellement la main de l'homme en qui elle avait cru, une minute auparavant, avoir un inexorable ennemi.

Réplique de respectueuse compassion

COMPAGNIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Le superbe Transatlantique

MEGALI HELLAS

tonnes 18.000 et d'une vitesse de 18 noeuds est attendu de NEW-YORK le samedi 29 Octobre et partira le Dimanche 30 Octobre à 3 h. p. m. pour

CONSTANTZA

touchant Varna.

Il sera de retour le 3 Novembre et partira des Quais de Galata le Vendredi 4 Novembre à 2 heures p. m. précises pour

New-York

touchant SMYRNE et LE PIRÉE et acceptant des passagers de 1ère, 2me et 3me place ainsi que des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la

COMPAGNIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE
ARABIAN HAN, 1er étage. Tél. Péra 5210-3-41**HOTEL DES PRINCES****PRINKIPPO**

Grand'Rue de Nizam, Villa Agopian

SAISON D'HIVER**Grand Rabais de Prix****PENSION 3 LIVR.TURQ.****1 Déjeuner 2 Dinners**

(Pour séjour d'au moins une semaine)

Conditions spéciales pour long séjour et pour nombreuses familles

Cuisine soignée, service irréprochable.

Chambres spéciales pour les nouveaux mariés.

Deux salles de l'hôtel sont réservées au CLUB INTERNATIONAL, dirigé par Mr Norig Norigian.

GRAND ÉTABLISSEMENT**J. ANANIADIS**

STAMBOL, Ananiadis Han, Bagché-Capou.

HAUTES NOUVEAUTÉS**ETOFFES ANGLAISES**

Draperies - Soieries - Loutres-Lainages-Velours de laine - Bonneterie-Cotonnades-Mercerie

Elane - Toiles et Batistes**Riches assortiments pour trousseaux****SOCIÉTÉ DE COMMERCE RUSSE**

Grand'Rue de Péra 58-60 (coin Rue Misk)

Grande Liquidation d'un grand lot**d'Objets d'occasion des****REFUGIÉS RUSSES**

comportant un grand choix; or, argent, brillants, fourrures, tapis, articles de confection et de ménage etc.

VINS DU CAUCASE**CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME****THE NEW ZEALAND INSURANCE CO LTD****THE PALATINE INSURANCE CO LTD****AGENTS GENERAUX****WALTER SEAGER & Co Ltd**

Galata Tebinili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PÉRA 381

— Ah ! Mme, fit Armand, j'ai toujours demandé à la veuve : — Dites-moi, Madame, pourquoi vous pleurez. Et il ajouta : — Peut-être me sera-t-il possible de sécher vers larmes.

La femme pleurait davantage.

Une espérance soudaine et irrésistible avait commencé, en face des pleurs de la veuve, d'envahir tout l'âme d'Armand. Je viens de le dire, Armand aimait toujours Hortense, il n'avait jamais cessé de l'aimer. Il s'approcha d'elle et, dans la figure et dans la voix une tendresse sans limite, il hasarda :

— Madame, si votre cœur ne peut

éprouver pour moi nul penchant, acceptez-moi comme protecteur de vos enfants.

Hortense maintenant sanglotait.

— Mademoiselle, si votre cœur ne peut

éprouver pour moi nul penchant, acceptez-moi comme protecteur de vos enfants.

— Je vous ai offensé M. violentement

offensé.

— Je ne m'en souviens pas, Mme, fut

la réponse d'Armand.

— Hortense continua :

— Jadis j'avais un front lisse, nulle

ride ne sillonnait mon visage. Vous aimiez

ma jeunesse, ma fraîcheur. Mais les cha-